

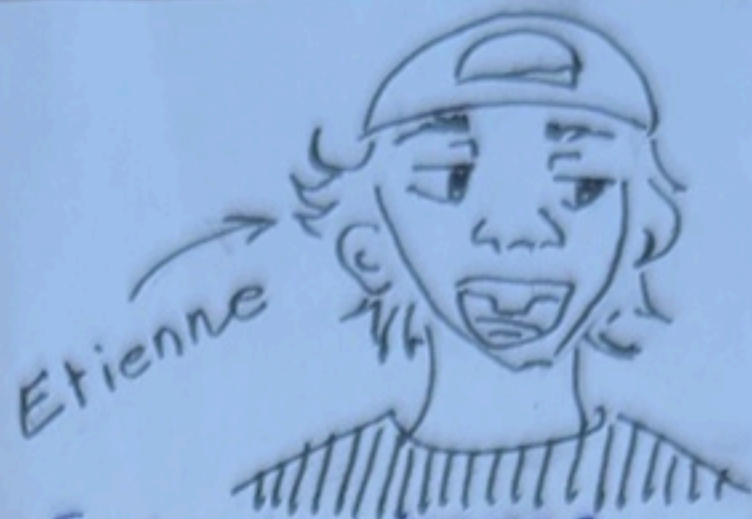
JOURNAL



journal 3



21 SEPT.



Aujourd'hui j'ai passé une bonne journée avec Mia et Etienne à la fac. À midi, on a essayé un nouveau resto, c'était super sympa! Ce soir j'ai encore beaucoup de travail, j'ai une grosse interro la semaine prochaine, il va bien falloir que je me mette à réviser...

Mia



22 SEPT.

Aujourd'hui c'était une mauvaise journée... Déjà, ma ligne de métro était totalement bouchée ce matin, et je suis arrivée en retard en cours. En plus, je pensais avoir réussi l'examen de Hme. Hartreuil, mais en réalité j'ai eu une mauvaise note, je suis vraiment déçotée... Heureusement en rentrant à l'appartement j'ai retrouvé Kitty qui m'a caliné toute la soirée. Demain matin je

deis l'amener chez le vétérinaire pour son problème de hanches, j'espère qu'il n'y aura aucun soucis, ça m'angoisse un peu... j'ai qu'une fête, c'est demain soir, la soirée m'excite trop, en plus Mia m'a dit qu'elle viendrait se préparer avec moi avant la soirée, j'ai si hâte! À demain!

23 SEPT.

Aujourd'hui j'ai travaillé toute la journée, j'ai voulu rattraper mon retard et ma mauvaise note d'hier, j'espère vraiment que ça ira mieux parce que les cours sont un peu durs en ce moment.

Je m'accroche, en plus j'ai emmené Kitty chez le vétérinaire et tout allait bien, elle aura juste besoin d'un peu de rééducation, donc je suis vraiment soulagée de ne pas avoir à l'opérer... Surtout que pour l'instant je n'ai pas vraiment les



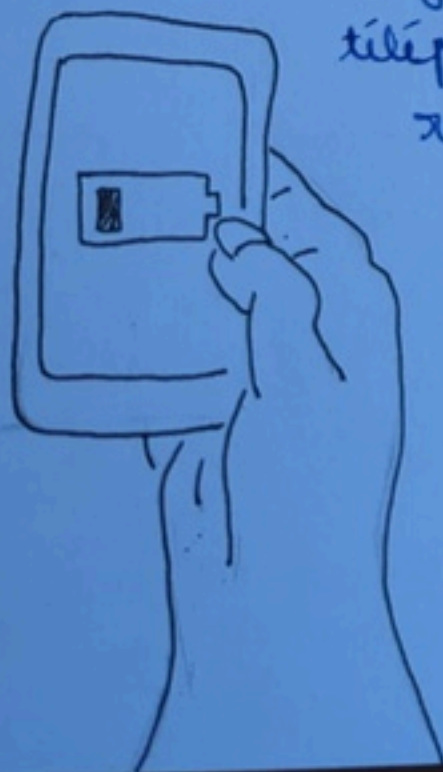
moyens. Je compte bien me changer les idées parce que ce soir c'est la FÊTE!

Mia arrive dans 30 minutes, j'ai déjà pris une bonne douche et j'ai commencé mon maquillage assez coloré rose-orangé, je suis plutôt fière mais maintenant il faut que je trouve ma tenue. J'attends Mia, j'espère qu'elle va pouvoir m'aider. Bref il faut que j'y aille. Bisous!

28 SEPT.

Alors là... il faut vraiment que je pose sur papier cette histoire pas possible qui m'est arrivée le lendemain de la soirée, j'en mis encore toute retournée. Ça fait quelques jours que je n'ai pas écrit, j'avais besoin de prendre du recul sur ce qu'il s'est passé...

Donc... Je me suis réveillée, il faisait tout noir, parce que j'ai l'habitude de fermer mes volets, j'ai alors pris mon



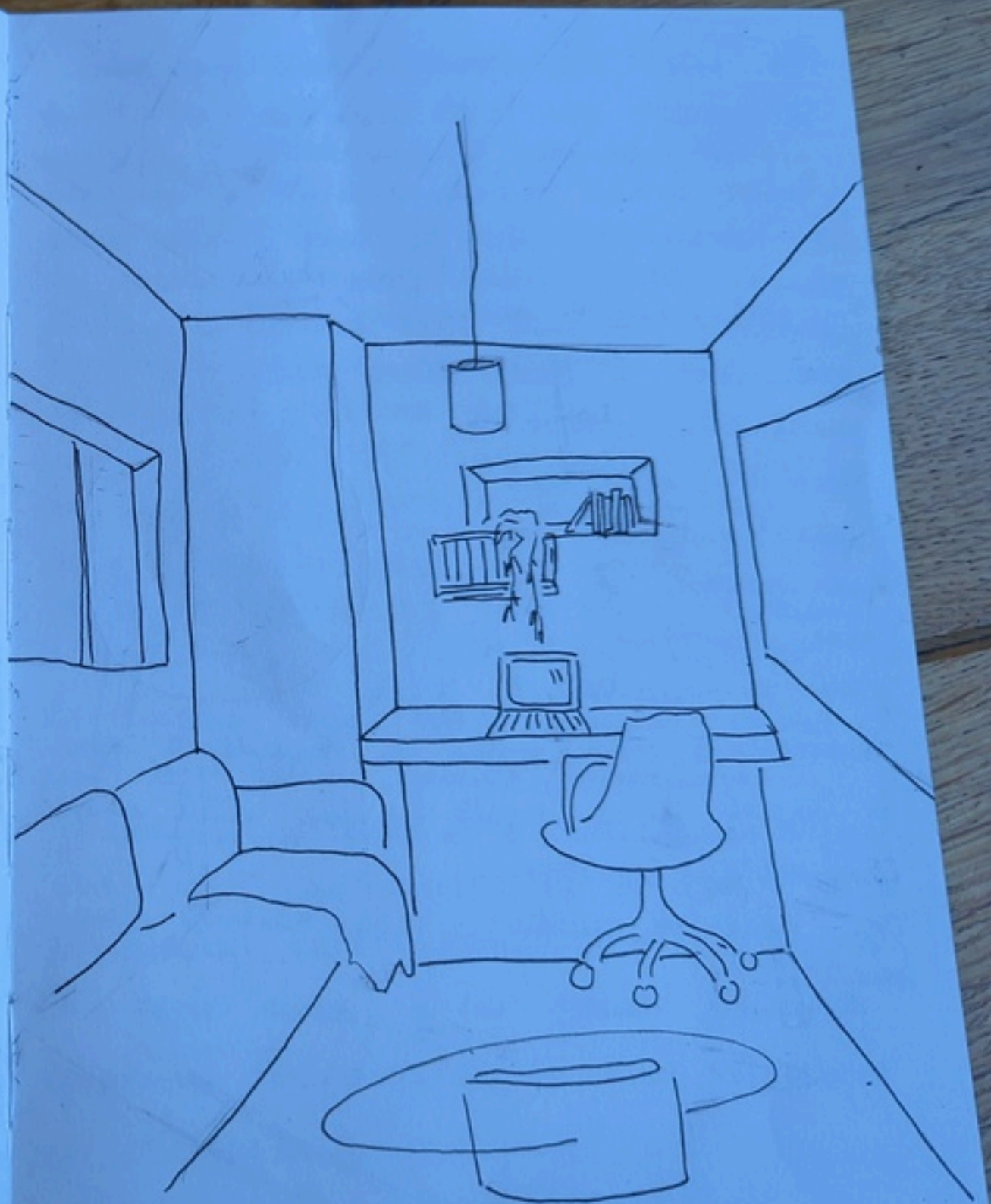
téléphone et je me suis rendue compte qu'il n'avait plus de batterie. Je me suis levée pour aller prendre une douche et manger un petit quelque chose.

J'étais totalement épuisée de la soirée de la veille et j'avais hâte de me débarbouiller dans la salle de bain. Alors j'ai marché à tâtons dans la chambre pour en sortir. J'ai ouvert la porte, et à peine réveillée, j'ai été totalement sidérée. Je n'étais pas face à mon salon, je ne connaissais pas cet endroit. C'était une grande pièce, haute de plafond, avec un grand canapé et rien qui ne dépassait, rien ne ressemblait à mon appartement.

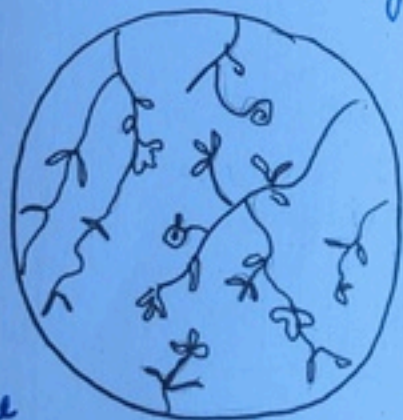


A ce moment là, j'avais le ventre noué,
et je n'osais même pas avancer d'un pas.
J'ai checké mon téléphone et je me suis
rappelé qu'il n'avait plus de batterie,
j'ai alors fait demi-tour pour aller
la pièce sombre dans laquelle je m'étais
réveillée pour prendre mes affaires.

J'ai allumé la pièce et, prise de stupeur
j'ai découvert un bureau, très ordonné,
seulement avec mon sac à main et mes
talons jetés sur le sofa. C'était trop, je
ne comprenais plus rien, c'était horrible.
Je me suis demandée si ce n'était pas
quelques effets de l'alcool de la veille.
Avec Mia on avait beaucoup bu, il me
semble, mais c'était une super soirée. Et là
tout retombait, je ne comprenais plus rien.
J'ai alors vite pris mes affaires, et pour
courir jusqu'à ce qu'il me paraissait
être la porte d'entrée au bout de ce
grand salon.



La porte était fermée, c'était sûr, cela ne pouvait pas être aussi facile... J'étais tétanisée, je tremblais. Il n'y avait aucun bruit et c'est ce qui m'effrayait le plus je crois. J'étais seule dans cette grande pièce qui me terrifiait. Le mur était couvert d'un revêtement à fleurs bleues vieillies, il y avait une odeur de renfermé, mais tout paraissait très propre et ordonné. Il y avait une ambiance glacée dans cet appartement. Je ne reconnaissais rien, même en regardant par la fenêtre, je ne voyais qu'une petite cour qui mettait inconnue. Une tonne de questions tournaient dans ma tête.



Toujours à la recherche d'une quelconque sortie, je suis tombée dans la cuisine. C'était une pièce grise et noire carrelée du sol au plafond. C'était très propre et rangé, malgré quelques miettes de pain sur le comptoir. Une cuisine toute équipée. J'ai alors rapidement fouillé les tiroirs, des casseroles, des épices, des verres, des assiettes, mais aucune clef... J'ai par contre trouvé de quoi me protéger: un couteau. Je me suis dit que cela pourrait me servir à sortir d'ici. Une fois le couteau à la main, j'ai continué à explorer. La cuisine était assez grande, avec un bar et de grands tabourets. J'essayais de chercher à qui aurait pu être cet appartement, est-ce que je connaissais cette personne? Était-elle à la soirée aussi? Je me posais plus de questions. Pourquoi je me suis retrouvée ici, et surtout comment?

À ce moment là, la tension est montée et la panique a pris le dessus. J'ai ensuite ouvert le frigo, il était plein à craquer. J'ai alors essayé, en m'essayant quelques secondes, de rassembler tout ce que j'avais vu pour établir le portrait de la personne qui occupait le lieu. Tout cela ne m'avait pas été très utile à part me donner la frisson. Cette sensation d'être dans l'appartement d'un inconnu ne me ravissait pas. J'avais peur...



J'étais décidément vraiment perdue, seule dans cette cuisine. Après réflexion, je me suis dit que j'allais peut-être continuer d'explorer cet appartement pour en trouver l'issue, en espérant ne pas tomber sur de mauvaises surprises.

Je me mis ensuite dirigée vers la salle de bain, qui bizarrement donnait dans le grand salon. La pièce était parfumée, ça sentait si fort que ça me faisait tourner la tête. Elle était grande et lumineuse grâce à une grande fenêtre, la moitié était recouverte d'un rideau en velours, il me semble... C'est vrai que je n'ai pas l'habitude de voir d'aussi beaux rideaux! On va dire que ça changeait de chez moi... Il semble au lavabo était en marbre. Au dessus, il y avait un grand miroir, et comme pour le salon, tout était bien rangé et ordonné.



J'en ai rapidement conclu que c'était une personne assez maniaque. J'ai pris un moment pour observer ce qu'il y avait dessus, j'ai vu plusieurs bijoux qui m'avaient l'air d'être précieux ou de famille. Il y avait également un nombre incalculable de parfums d'homme, tous bien alignés. J'étais donc chez un homme... En ouvrant le tiroir, je suis tombée sur des serviettes et quelques rasoirs rouillés. Au fond, caché se

trouvait une alliance dorée dans une petite pochette bleu-marine. Face à cette trouvaille, je me suis décomposée.

Est-ce que j'étais rentrée avec un homme marié?

Je me suis naturellement reculée en me cognant contre la baignoire qui me paraissait ancienne.

Après avoir examiné toute la salle de bain, je suis allée vers la porte d'en face espérant y trouver un double des clés de la porte d'entrée.



En entrant dans cette pièce qui semblait être la chambre, j'étais angoissée à l'idée d'y trouver quelqu'un, mais je devais vraiment trouver des réponses à mes questions. Quand je suis entrée, je n'étais même plus choquée par la décoration qui est dans le même style que tout le reste de l'appartement. La pièce était sombre malgré le plafonnier allumé. En face de la porte se trouvaient de grandes fenêtres toujours recouverte par ces beaux rideaux en velours, cette fois-ci fleuris. On y retrouve le même motif sur le couvre-lit. Je me suis dit que l'homme qui vivait ici devait être assez strict. Ceci dit, j'aimerais avoir cette même agnisation.

J'ai ensuite continué mes recherches, je me suis dirigée vers l'une des tables de nuit, elle était vide, seulement un livre que je ne connaissais pas, il avait

l'air assez vieux, peut-être un classique de la littérature? Je dois avouer que je suis assez nulle en littérature...

Il y avait aussi une jolie lampe, mais qui ne fonctionnait pas. J'ai



ensuite ouvert le tiroir et j'ai découvert quelques médicaments qui traînaient

au fond, et une très jolie boîte. J'ai hésité

à l'ouvrir, je me suis soudainement sentie comme un peu hantée de

feuilleter dans les affaires d'un inconnu. Mais plus déterminée que jamais, je décide d'ouvrir la petite boîte.

Je suis tombée sur une montre, un peu décue de ne pas avoir trouvé les clés... J'étais vraiment intriguée, elle était signée Armin Strom et mes

souvenirs sont bons, ça sonnait un peu

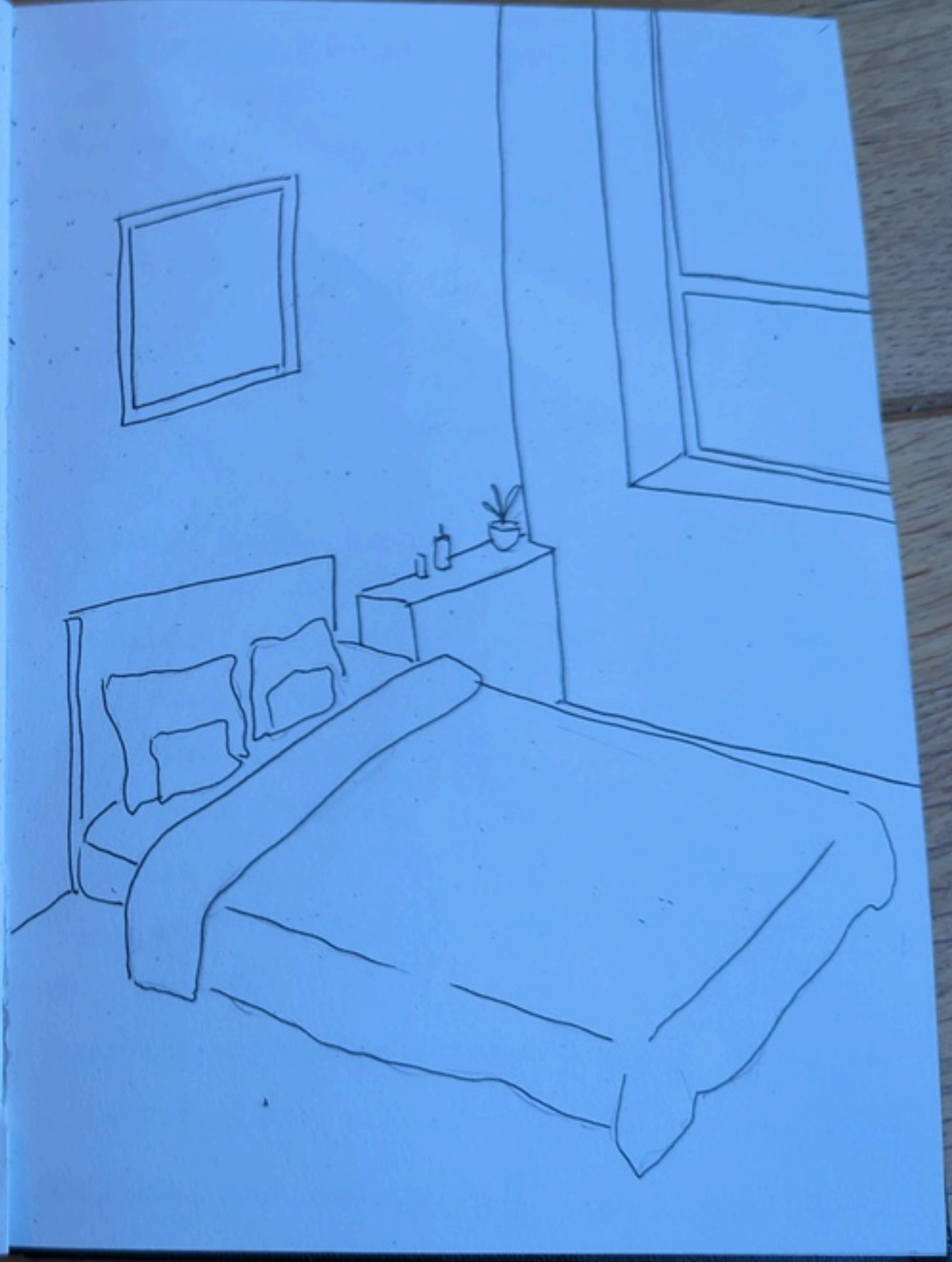
Suisse comme marque. J'ai vite refermé la boîte et l'ai remise à sa place, je n'ai pas l'habitude de tenir des objets aussi précieux en main, et je n'avais pas non plus envie de l'abîmer.



Je suis ensuite passé à l'autre table de nuit avec une photo sur le dessus.

C'est un cliché d'un jeune homme, peut-être un peu plus vieux que moi il me semble. Était-ce lui avec

qui j'étais rentrée la veille? Je n'espérais pas car il était accompagné d'une femme avec à peu près le même âge que lui. Tout ça ne m'a pas vraiment aidé alors je suis partie regarder dans la penderie. Je suis tombée sur de nombreux costumes, ils étaient très beaux et paraissaient de qualité. Quand je m'appretais à en sortir, j'ai entendu des bruits de clés...





Les bruits provenaient de la porte d'entrée...

Et là, panique, je ne savais plus quoi faire. J'étais, une nouvelle fois, comme à mon réveil, totalement tétanisée. La chambre se trouvant pile en face de la porte d'entrée, j'ai vu...

Je me suis vue mourir, j'étais comme bloquée, je ne bougeais plus. La personne qui entrait dans cet appartement allait forcément me voir.

J'ai à peine eu le temps de voir son visage que j'ai entendu :
"SORTEZ DE CHEZ MOI !!!"

Je ne savais pas bien réexpliquer cette scène, mais j'ai juste couru, tout droit, et je suis sortie, j'ai dévalé les escaliers



comme si je savais où j'allais, alors que j'étais perdue, mais je pouvais, à ce moment-là, que courir. Rien, aucune réflexion dans ma tête, juste je me dépêchais de sortir de cet immeuble. Cela m'a paru interminable. Je suis enfin sortie, arrivée face à une large porte en bois que j'ai violemment frappée pour l'ouvrir.

J'étais enfin dehors, mais où ça? Je me suis arrêtée une minute pour reprendre mes esprits et peut-être trouver un moyen de rentrer chez moi. La tête tournait, et je suffoquais.

J'ai cru mourir et je me suis soudain rendue compte...

Mes yeux s'arrêtaient pas de balayer le sol devant moi, j'essayais de me calmer. Mais tout ceci fut plus



plus rapide que prévue, car, en levant
mes yeux quelques secondes seulement,
mon regard s'est posé sur cette grande
porte en bois, cette façade me parlait,
je ne savais pas encore pourquoi,
mais cela m'a stoppé net. Et comme
si le ciel me tombait sur la tête,
j'ai reconnu cette immeuble, cette rue.
Encore une fois retournée par les événements,
je me suis demandé si ce n'était pas des
effets de mon imagination. J'étais face
au 23 rue Cardinal Lemoine: mon propre
immeuble.

Alors oui, tout cela paraît fou, je
n'en reviens toujours pas. Après avoir
passé quelques minutes à devisager mon
immeuble cherchant la faille, mais
c'était bien lui. Je suis alors entré,
et ai timidement couru jusqu'au 5^e
étage.

J'ai refais la scène et fouillé ma
mémoire de nombreuses minutes pour décrire
cette histoire pas possible. Je me suis
quand même introduite, en pleine nuit,
trop alcoolisée par différentes les
pates, dans l'appartement de la "veuve"
de l'immeuble, comme l'appelait la
gardienne, au 4^e étage, juste en-dessous
de mon tout petit appartement.